



Pingouin (discours amoureux)

de Sarah Carré

Carnet artistique et pédagogique

Ce carnet artistique et pédagogique a été rédigé par Véronique Dekimpe, professeure de français.

Le texte :

Amazone s'ennuie et veut jouer à l'amour. Mais Abélard refuse : il a déjà une amoureuse. Pour lui, on ne badine pas avec l'amour, c'est une affaire sérieuse et compliquée ; pour elle, c'est une fête, un manège qui fait tourner la tête. Intrépide et espiègle, Amazone insiste. Mais quand Abélard lui parle d'engagement et d'éternité, c'est elle qui fuit. Qui s'y frotte s'y pique ! Ainsi, d'observations en expérimentations, ces deux-là questionnent le langage et les codes amoureux. Pour mieux les réinventer...

Avec poésie et humour, Sarah Carré explore la relation amoureuse dans des fragments de discours à hauteur d'enfant. Un texte joyeux qui donne envie de jouer à aimer et d'aimer en jouant !

L'autrice :

Sarah Carré entre dans l'écriture dramatique par la porte de l'adaptation. En 2012, avec *Le MétronoRme*, son premier texte à destination de la jeunesse, elle rejoint comme autrice associée L'Embellie Cie, qu'elle codirige désormais avec le metteur en scène Stéphane Boucherie. Elle écrit la même année *Richard*, publié chez Lansman Éditeur dans le tome 9 de *La scène aux ados*.

En 2013, elle réalise, avec 200 jeunes de douze à vingt ans, un travail sur la place des écrans dans notre relation à l'autre, suite auquel elle écrit *Screens*, sélectionné pour le Prix ado du théâtre contemporain, créé par L'Embellie Cie et publié chez Lansman Éditeur.

Les textes de Sarah Carré, écrits au plus près du plateau, interrogent volontiers la manière dont nous faisons société. Elle écrit sur le monde d'aujourd'hui pour, mais aussi avec, les adolescents et les enfants d'aujourd'hui, espérant (r)éveiller chez eux un sens critique, loin de trop de certitudes.

Babil, publié dans la collection « Théâtrales Jeunesse », lauréat en 2019-2020 du 17^e Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public (DSDEN du Var et bibliothèque de théâtre Armand-Gatti), fait partie de la sélection Pépite Fiction junior 2019, un prix Salon du livre et de la presse jeunesse - France Télévisions.

En 2020-2021, elle répond à des commandes d'écriture de la Maison Théâtre (Strasbourg) pour laquelle elle a déjà écrit *Sur la tête de Rogée* (paru dans *Liberté, égalité...* en « Théâtrales Jeunesse »), de Culture Commune - Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, de Très Tôt Théâtre (Quimper).

Pingouin (discours amoureux), lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2020 et sélection du comité de lecture jeunesse des EAT, est créé au Théâtre de La Tête Noire (Saran) en 2021, dans une mise en scène de Patrice Douchet.

Plan du carnet

I. Cheminer au cœur du texte

- A) Titre, sous-titre et couverture
 - B) Le texte
 - II. Mise en voix / Mise en espace
 - A) Échauffement : préparer la voix et le corps
 - B) Travail sur le texte
 - III. Mise en jeu
 - A) La parole
 - B) Appréhender et occuper l'espace
 - IV. Annexes
 - A) Bibliographie et mise en réseau
 - B) Proposition d'activité en collège - niveau quatrième
 - C) Propositions pour la séquence "La représentation théâtrale : mise en place de l'école du spectateur"
 - V. Environnement artistique de la pièce
 - A) Dossier pédagogique du Théâtre de la Tête Noire et affiche du spectacle
 - B) Photographies de la représentation
 - C) Questionnaire de Proust
-

I. Cheminer au cœur du texte

Objectifs : développer l'appétence pour la lecture, découvrir l'univers d'écriture de Sarah Carré, saisir/comprendre la genèse de ce texte et en dégager les enjeux.

A) Titre, sous-titre et couverture

Exercices

Méthode : répartition des élèves par îlots. Expliquer l'activité dans sa globalité, donner la première consigne puis dès que cette activité est terminée, les élèves viennent chercher la seconde consigne et ainsi de suite (afin de développer l'autonomie). Une première phase de travail individuel se poursuit par un échange des élèves au sein d'un îlot (mutualiser les réponses, en valider certaines, en discuter d'autres et solliciter l'enseignant si nécessaire) avant un échange collectif en classe.

Première étape

Donner aux élèves la définition du terme "pingouin" pour partir de la dénotation (avec distinction du sens propre et du sens figuré) afin d'élaborer des premières hypothèses de sens sur le contenu de l'œuvre. Puis proposer d'établir des connotations pour compléter ces premières hypothèses de lecture sur le contenu de l'œuvre.

Que signifie le terme "pingouin" ? Au sens propre ? Au sens figuré ?

Que vous suggère ce terme ?

Connaissez-vous des expressions populaires qui contiennent le terme "pingouin" ?

Que peut raconter un texte qui porte ce titre ?

Éléments de réponses

D'après le dictionnaire, au sens propre, le pingouin est une espèce d'oiseaux dont la seule espèce encore vivante est celle du Petit Pingouin vivant dans l'hémisphère Nord.

Pingouin est ainsi un titre laconique dont l'étrangeté déjoue, par son objectivité descriptive, nos premières attentes de lecteur, et qui oriente notre lecture vers un domaine précis, ciblé : le monde animal.

C'est un terme qui renvoie le lecteur à une faune singulière qui habite la banquise, espace menacé, malmené en ces temps de pollution et de réchauffement climatique.

Terme dont la définition provoque donc une plongée immédiate dans un univers tout à la fois éloigné de notre quotidien - aux confins de la terre - et qui demeure proche par toute la mythologie.

Une première hypothèse sur le contenu de cette œuvre peut ainsi être élaborée : nous aurions affaire à un texte dramatique qui donnerait la parole à un « spécimen » unique, issu d'une espèce en voie de disparition, ce qui orienterait le sujet de la pièce vers une thématique écologique d'actualité, avec, en filigrane, une prise de conscience que le mode de vie des hommes serait délétère et détruirait notre planète.

Cet animal serait notre personnage principal, le héros de ce texte dramatique.

Sans compter que, dans le langage courant, ce terme est intéressant car il désigne souvent, de manière abusive, le manchot. Si l'on considère le sens figuré de ce terme, il renvoie à la maladresse. Nous pouvons donc compléter les premières hypothèses sur le contenu de la fable : notre futur héros serait un animal ou un être humain maladroit, dont on raconterait les aventures. C'est là un défaut dont le lecteur pourrait rire, s'attendrir et, suivant un possible parcours initiatique du héros, tirer une leçon.

Deuxième étape

Ouvrir d'autres perspectives de lecture et développer l'imaginaire des élèves en étudiant la liste des personnages, le sous-titre et la couverture de l'œuvre. Demandez aux élèves de compléter les hypothèses de sens sur le contenu de l'œuvre, en justifiant sa position. Établir le rapport entre le terme « pingouin » et la thématique de l'amour, du discours amoureux. Commencez l'élaboration d'une histoire (par exemple l'écriture d'une fable).

Un sous-titre accompagne ce titre : "discours amoureux". Quelle définition donnez-vous à ce groupe nominal ?

Qui sont ces deux personnages pour vous ?

Que met en évidence la typographie de ce sous-titre ?

Quel éclairage ce sous-titre apporte-t-il au titre ?

Décrire la couverture : qu'évoquent les couleurs utilisées ?

Éléments de réponses

Dans la liste des personnages, seuls deux prénoms sont indiqués, dont l'onomastique renvoie immédiatement à la littérature, à la mythologie et à l'amour. Amazone et Abélard sont deux prénoms chargés d'histoire et qui nous éloignent du domaine de la faune. Exit donc le thème de l'écologie et du monde animal ; s'impose le thème principal, celui de l'amour, des amours contrariées d'Abélard et de son Héloïse, tout comme les amours de ces belles et vaillantes guerrières que sont les Amazones.

Quelle histoire peut naître de la rencontre de ces deux personnages aujourd'hui ? Qu'ont-ils à faire ensemble ? Un Abélard sans son Héloïse qui rencontre ici une Amazone solitaire...

Cette thématique de l'amour est confirmée par le sous-titre « (discours amoureux) », clin d'œil au texte de Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*, à qui Sarah Carré emprunte le titre. La mise en valeur des deux lettres « OU » qui se détachent, cette typographie singulière donne à entendre une prononciation particulière du groupe nominal « discours amoureux » avec une insistance sur la prononciation de cette sonorité. Cela peut donner lieu à un travail sur cette expression (renvoi implicite à des moqueries d'enfants « Ouuh , la menteuse, elle est amoureuse »). Elle donne également à voir une conjonction de coordination qui propose un balancement, un dilemme cornélien dans cette thématique de l'amour.

L'étude du sens de ce sous-titre met l'accent sur la parole, qui au théâtre a toute son importance. Il s'agit d'une prise de parole publique, assumée, ici teintée de lyrisme. Le discours amoureux évoque l'expression de soi, des sentiments, cela nous plonge au cœur des émotions et de l'amour.

Ce lyrisme est conforté par la couverture des éditions Théâtrales, que l'on peut faire étudier aux élèves. Comme à l'accoutumée, la couverture est emplie de ballons ; des ballons gonflés au sens propre, qui renvoient au sens figuré à l'audace : être gonflé, oser, être impertinent, voire dépasser certaines limites. Cela caractérise notamment Amazone, jeune fille déterminée et au verbe haut, mettant en valeur l'héritage de son nom.

Une couverture aux ballons proches les uns des autres, qui se frôlent dans une belle sensualité et une grande douceur. Ces ballons s'équilibrent et se complètent dans cet espace restreint, ce qui donne des perspectives sur le contenu de la pièce.

On peut également remarquer une harmonie dans les couleurs choisies pour dire le sentiment amoureux : un rose bonbon, un peu mièvre et fortement connoté, voire genré et associé aux filles, ce qui peut ouvrir à une discussion sur le combat contre les stéréotypes.

La seconde couleur, l'orange, évoque la vie, la pétillance, c'est une couleur chaude qui amène la joie, la gaîté, le dynamisme que l'on pourrait retrouver dans les échanges et dans l'attitude de ces deux jeunes gens.

Parmi ces ballons aux couleurs acidulées et printanières, deux peuvent être repérés par leur disposition et leur proximité. Ils sont tournés l'un vers l'autre, formant ainsi un duo singulier dans une métaphore de nos deux personnages. L'un est orange, l'autre rose, et mis en valeur par une troisième couleur : le rouge de leur embout. Un rouge passion qui les rend complices, et comme ils sont tournés l'un vers l'autre, on peut s'imaginer qu'ils se parlent, qu'ils chuchotent, qu'ils se confient... D'autres connotations peuvent être élaborées à partir des éléments de réponse des élèves.

Ces éléments nous permettent d'affiner les hypothèses sur le contenu de l'histoire, de préciser les relations entre ces deux personnages, un duo amoureux qui se jouerait des clichés avec toute la douceur, la joie et l'optimisme qui caractérisent cette couverture.

Tout annonce l'amour et le duo, donc.

Pour vérifier ces hypothèses, on peut lancer les élèves dans la découverte de l'œuvre, la feuilleter, en observer la composition avant de se lancer dans l'étude du 1er bris.

B) Le texte

Observez l'ouvrage et feuilletez-le : comment se présente-t-il ?

Quelles sont les particularités de sa construction ?

Qu'est-ce qu'un bris ? Quelle en est l'utilité ? Quelles informations obtient-on grâce à la liste page 7 ?

Éléments de réponses

Les élèves repèrent de suite les éléments suivants afin d'appréhender la cohérence et la structure de l'œuvre.

- 14 phrases composent la liste « Bris de discours » avec une variation de la position de la phrase dans l'espace ainsi qu'une taille de typographie différente
- La division de l'œuvre en trois parties
- Chaque partie comporte un nombre différent de scènes
- Chaque scène est intitulée et ce titre est un bris
- Les scènes sont courtes et deux personnages y sont présents

On peut alors lancer les élèves dans un travail sur la liste des bris, élément particulier de l'œuvre, liste qui fonctionne comme un sommaire.

Leur en donner la définition. Ce terme désigne « l'action de briser quelque chose, ou désigne les débris ainsi obtenus » (dictionnaire Larousse). Au sens figuré, ces bris sont des morceaux de discours. Cela nous renvoie de nouveau à Barthes et ses *Fragments d'un discours amoureux*, où se trouvent aussi, ainsi intitulés, des « bris de discours ».

Si les élèves n'ont pas identifié la liste, proposer l'exercice 1 pour la découvrir avant de la lire.

Exercice 1

Par duo : placer deux chaises au centre du plateau. Deux élèves font leur entrée, l'un après l'autre et chacun s'installe sur une chaise en prenant la posture de son choix. Une première personne dit sa phrase dans cette posture, elle l'adresse à l'autre puis elle change de position. Elle utilise la chaise pour changer de position, d'espace et d'intention. Utiliser l'objet comme bon nous semble, en oubliant son côté utilitaire (afin de développer son imaginaire, même si l'absurde surgit).

Changer de position après chaque prise de parole. Écouter la proposition de l'autre, la recevoir et répondre avec une justesse dans l'intention. Décliner ainsi tous les bris avec des duos différents. L'exercice peut s'achever sur une mise en ordre de ces bris : au plateau, former une ligne en mettant les bris dans l'ordre de ce que cela vous raconte, selon un schéma narratif cohérent. Chacun explicite le sens de son bris et sa place dans le groupe (cet exercice oblige à une concentration et une grande écoute). On peut s'amuser également à modifier la proposition en changeant la place de quelques élèves afin de construire une autre fable.

Si les élèves ont découvert la liste :

Exercice 2

Se placer en cercle. Distribuer à chacun une phrase, que l'élève mémorise rapidement. Un·e élève commence et donne sa phrase au groupe en choisissant un rythme de parole, une intensité et une intention. L'élève suivant·e enchaîne avec sa propre phrase, en conservant la même proposition que la personne précédente (rythme, intensité et intention). On peut varier la proposition : amplifier, diminuer l'intensité, ralentir le rythme en gardant la même intention (joie, rire, peur, colère...)

On peut établir un premier bilan :

- Les titres des bris sont des phrases courtes, au présent de l'indicatif à valeur de généralisation. Signe de la vivacité de la parole et de la pensée. Ce sont aussi des sortes de maximes ou proverbes populaires, renvoyant à la question de l'oralité et d'une forme de sagesse populaire liée à l'expérience
- Parodie, pastiche et collage de certains proverbes : variations de ces proverbes qui expriment des vérités liées à l'expérience amoureuse (repérage du champ lexical de

l'amour dans tous ses états, dispute comprise)

- Ces bris racontent des épisodes d'une histoire, proposent un fil conducteur de cette histoire. On part de « Un "Je t'aime" n'arrive jamais seul. » pour arriver à « L'habit ne fait pas la mariée. ». Se dessinent des passages, des « bris » de la vie amoureuse : de la déclaration d'amour au mariage avec des éléments qui évoquent les bisous, la dispute, la rupture, les retrouvailles

Les élèves peuvent compléter les hypothèses sur l'histoire racontée et commencer à dresser les portraits des deux personnages qui tomberont probablement amoureux l'un de l'autre, et ils peuvent réfléchir à l'écriture de Sarah Carré, à la construction de la pièce.

Étude du 1er bris

Observez ce bris dans sa totalité : quelles caractéristiques pouvez-vous dégager de cette première prise de parole ? (répliques, répartition, longueur...)

Qui parle ? À qui ?

Quelle est la situation de ces personnages ?

Que se disent-ils ? Que révèlent-ils d'eux-mêmes ? de l'autre ?

Quelles relations se tissent dans cet échange ?

Éléments de réponse

Si l'on observe cette première prise de parole, dans son ensemble, on remarque un équilibre dans la répartition des répliques. C'est un échange vif, fait de stichomythies.

Il s'agit de la première rencontre de ces deux personnages principaux qui ne se connaissent pas. Abélard dira très vite « On ne se connaît même pas » (page 11), information que reprend Amazone (« Parce que je ne te connais pas », page 12). Se dessine le portrait du personnage : Amazone ne respecte pas le cadre social, le cadre de sa relation n'est pas établi, et d'ailleurs Abélard le lui fait remarquer à plusieurs reprises : « Tu ne peux pas dire "je t'aime" comme ça ! » ou encore « Comme si tu disais bonjour » [...] « et pourquoi tu ne veux pas me dire bonjour ? ». Abélard apparaît plus respectueux des convenances sociales. Un dialogue s'ouvre, et c'est Amazone qui en est à l'initiative. C'est un début *in medias res*, on ne connaît rien des deux personnages, la situation n'est pas précisée (temps, lieu, action, relation), mais l'on y accède de façon directe. Amazone se jette à l'eau, elle ose engager une conversation avec cet inconnu, Abélard. Si l'on observe la première réplique, les élèves repèrent très vite qu'elle sonne comme une déclaration d'amour, que le sujet amoureux dévoile son intimité et qu'Amazone ne cesse de répéter cette formule comme une incantation face à un Abélard qui ne comprend pas ce qui lui arrive, voire ce qui lui tombe dessus. La répétition de cette déclaration, source d'un comique de situation, témoigne de la fascination du sujet amoureux pour l'être aimé, objet de son désir. Amazone se définit ici par son discours.

Amazone entame la première la conversation ; elle prononce la formule magique révélant son émotion, son état de sujet amoureux : « Je t'aime », répété à l'envi, témoigne de son grain de folie.

Proposer aux élèves de :

- Lire exclusivement les répliques d'Amazone (comme si elle répondait à Abélard au téléphone)
- Ne lire que celles d'Abélard
- Les lire vite, à deux ou à plus, comme s'ils s'envoyaient les répliques
- Procéder de la même manière avec deux autres bris : « Qui s'y frotte se prend les pieds dans le tapis » (page 41) et « L'habit ne fait pas la mariée » (page 63). Un jeu sur le langage y a lieu, et le discours d'Amazone est action, mouvement (par exemple le fait de mettre la robe ou d'imposer à Abélard la rupture, ainsi que de danser). La dernière réplique d'Amazone éclaire sur son état d'amoureuse : elle dit ressentir des

sensations liées au vertige provoqué par les manèges. Elle témoigne de son état, conséquence de la rencontre et du jeu qui s'est installé entre eux deux.

II. Mise en voix / Mise en espace

Objectifs :

- Dire et créer l'émotion dans l'espace singulier de la scène
- Souder le groupe
- Travailler la voix et prendre conscience des notions de rythme, de sonorité et d'intensité
- Travailler l'adresse et la notion d'espace dans la relation à l'autre : de soi, de sa bulle vers l'autre
- Mettre en voix des fragments de ce texte avec une proposition d'interprétation de lecture à voix haute : comment faire sentir l'humour, les jeux de mots et la vivacité de ces personnages ?
- Incrire ce duo dans l'espace scénique : prendre conscience des enjeux liés à l'espace
- Développer l'éloquence : travailler la jubilation du dire avec cette langue
- Construire une géographie imaginaire sur le plateau et amener une réflexion dramaturgique sur des choix scénographiques

A) Échauffement : préparer la voix et le corps

Exercice n°1

Se frotter les mains énergiquement l'une contre l'autre, jusqu'à sentir de la chaleur. Les poser chaudes sur les yeux avec délicatesse, masser le visage et le cuir chevelu. Réveiller ensuite l'énergie dans les bras en frottant avec la main l'extérieur du bras en montant vers l'épaule puis en redescendant par l'intérieur du bras. Masser ensuite les épaules, le dos, les cuisses, toujours par l'extérieur, les mollets et remonter par l'intérieur des mollets, en passant sur le coup de pied, les chevilles, les cuisses, le ventre, la poitrine. Recommencer deux fois. Secouer les mains vers le centre du cercle comme pour se débarrasser de gouttelettes d'eau.

Puis faire rouler toutes les articulations du corps. Avec les poignets, faire des cercles dans un sens puis dans l'autre, de même avec les coudes, la nuque, le regard : de droite à gauche, de haut en bas. Puis enfin faire tourner la tête par les quatre points, en cercle, chacun en ménageant ses possibilités, sans forcer. Tourner les épaules vers l'arrière, en réunissant les omoplates l'une contre l'autre ; puis vers l'avant en les écartant le plus possible l'une de l'autre. Puis faire rouler les hanches en pliant le genou pour aller vers la gauche, puis vers la droite. Rejoindre les genoux l'un près de l'autre et les plier : être souple, comme pour s'échauffer avant de faire du ski, grâce à de petites cercles vers la droite, vers la gauche. Faire des rotations des chevilles en étirant le pied.

Puis échauffer la mâchoire et la voix : exagérer la mastication pour réchauffer les muscles. Entrouvrir les lèvres et faire glisser la mâchoire de l'avant vers l'arrière puis sur les côtés pour délier toutes les tensions. Enfin, tirer la langue et la faire évoluer de droite à gauche, de haut en bas. Dire avec lenteur toutes les voyelles en se focalisant sur le placement de la langue dans la bouche.

Puis prendre une phrase pour travailler l'articulation : « pour qui sont ces serpents... »

Échauffement afin de prendre contact avec le corps, avoir conscience des outils du comédien pour aborder le jeu sans se focaliser sur la pensée

Exercice n°2

Se placer en cercle. Dire son prénom et y associer un geste et un son. Une première personne offre sa proposition, son voisin reprend cette proposition et y ajoute la sienne et ainsi de suite. Chacun donne une intention à sa proposition, coloration qui sera reprise et peut être amplifiée.

Avoir une intention claire, être précis dans sa proposition pour que le partage soit plus facile. Être attentif à ce qui est proposé pour le restituer au mieux. Travail sur la mémoire.

Puis dire son prénom à l'ensemble du groupe en y ajoutant une expression sur le modèle « Je m'appelle Amazone. Amazone c'est jeune. » (page 20).

Puis lancer les élèves dans une petite improvisation autour du prénom. Chacun cherche une chanson, une mélodie qui l'intéresse : il se la remémore et la chantonne doucement dans un premier temps. Même si les paroles ne sont pas sues, l'important est de maîtriser l'air et le rythme. Sur cet air, chaque élève chante son prénom, en boucle. L'important est de chanter son prénom comme on le sent, comme on l'imagine et comme on se voit. Si possible, investir le corps dans le chant grâce au rythme.

Prendre le temps de donner son prénom, de se caractériser et prendre le temps de recevoir le prénom des autres. Être dans la spontanéité du dire, de se dire. Travailler la créativité et commencer à investir le corps.

Exercice n°3

Toujours en cercle, les pieds bien ancrés dans le sol, les genoux bien souples. Poser un regard sur l'ensemble du groupe puis regarder en face de soi, en développant la vision périphérique. Être prêt à agir, à réagir. Joindre les mains et tendre les bras comme si on tenait une arme. Le premier participant lève ses mains au-dessus de la tête en disant « Hi », signe qu'il part à l'attaque. Puis en disant « Ha », il désigne très précisément une personne du groupe en joignant le geste à la parole. La personne désignée lève alors, en réaction, les bras au-dessus de la tête en disant « Hi » tandis que ses voisins de droite et de gauche l'attaquent en disant « Ho ». Cette personne ainsi désignée part au combat et désigne quelqu'un en criant « Ha » tout en la désignant. Et ainsi de suite. Quand l'exercice est maîtrisé, toute personne qui se trompe est éliminée : elle reste assise dans le cercle, perturbant ainsi la vision périphérique des autres. Au fil de l'exercice, la vitesse d'exécution peut s'accroître, tout comme l'intensité des cris. La précision du geste demeure impeccable renforçant la présence au plateau.

Voir le jeu du Samourai : les joueurs se répartissent en formant un cercle. Le but du jeu sera de rester le plus longtemps sans se faire éliminer. Le premier joueur lève ses bras au-dessus de sa tête, collés au niveau des mains (comme s'il tenait un katana en main). Il va ensuite abattre son katana invisible dans la direction d'un autre joueur en criant Ha. Le joueur désigné devra alors lever ses bras, dans la même position que le premier joueur, et dire Ho. Les joueurs latéraux devront faire un geste en diagonale avec leur bras en direction du joueur désigné (comme s'il voulait le trancher), en disant Hi. Ce sera maintenant au tour de la personne précédemment désigné d'abattre son katana imaginaire afin de désigner une

nouvelle personne, et le jeu continu ainsi de suite. Lorsqu'une personne est trop lente, oublie de faire ce qui lui est demandé ou rigole, elle est éliminée. On refait alors le cercle. Le jeu se termine après le duel final, se concluant souvent par un fou rire des deux joueurs.

Aborder le jeu collectif, être réactif et concentré à ce qui se passe sur scène. Soigner la précision de l'adresse et travailler l'énergie commune avec l'intensité de la voix. S'exprimer.

B) Travail sur le texte

Exercice n°1

Se placer en arc de cercle avec à la main la tirade d'Amazone page 57. Ensemble, en chœur, prendre une inspiration commune et lire la tirade d'une seule voix, en articulant et en projetant.

Puis chacun lit une phrase et passe la main à son voisin : respecter la ponctuation, projeter la voix et garder la même intensité.

Puis chacun son tour, l'un après l'autre, se lancer dans la lecture en prenant une inspiration et lire la tirade en ne s'arrêtant qu'à la fin de l'expiration, quasiment à bout de souffle même si c'est en plein milieu d'un mot ou d'une phrase.

Exercice n°2

Placer une chaise au plateau : l'un des participants s'y installe, les pieds bien ancrés dans le sol et les fesses au bord de l'assise, dans une tension du corps. Il choisit une phrase, une réplique du texte qu'il apprécie. Il se la dit à l'intérieur comme pour la mémoriser. Puis il la timbre et la répète comme une litanie. Il enchaîne cette réplique sans s'arrêter, en boucle en gardant la même intensité, et avec neutralité.

Le meneur de jeu lui propose ensuite des émotions, des intentions de jeu avec des variations d'intensité et de rythme.

- avec joie
- avec tristesse
- dans la séduction
- avec rage
- avec colère...

Travail sur l'intériorisation d'émotions qui se traduisent d'abord par la voix et peuvent gagner ensuite le corps.

Exercice n°3

Se placer en cercle et chacun·e choisit un extrait de son choix, et, livre à la main, lit la scène intérieurement sans tenir compte des prises de parole différentes. Quand le premier élève prend la parole, il prend une inspiration et se lance dans la lecture, en attaquant les consonnes, en ouvrant les voyelles, et en projetant la voix et ce, sans reprendre sa respiration. Chaque mot prononcé engage le corps et libère l'énergie.

Exercice n°4

Se placer en quinconce sur deux lignes face à face. La première personne reçoit une phrase de **l'extrait n°1** et va la dire avec une intention précise à son voisin placé sur la ligne qui lui fait face. Ce dernier reçoit la proposition qu'il s'empresse de rapporter à son voisin d'en face : il amplifie cette première proposition et ainsi de suite avec le voisin suivant. Prendre le temps de recevoir puis de donner.

Introduire la notion d'intention et d'émotion. Installer un échange plus vif, la gradation et le plaisir de jouer. Improvisation dans le jeu, lâcher prise et toujours accepter ce qui est donné.

Extrait n°1 (collage de différentes répliques de la pièce)

- ▶ **Mais qu'est-ce que j'ai dit ? J'ai rien dit, là ?**
 - ▶ **Tais-toi maintenant !**
 - ▶ **C'est même pas vrai.**
 - ▶ **Arrête ! Arrête avec ça.**
 - ▶ **Et dire « je t'aime », ça sert à quoi ?**
 - ▶ **Parce que je ne te connais pas.**
 - ▶ **Je t'aime.**
 - ▶ **Encore ?**
 - ▶ **Pourquoi tu me dis « je t'aime » ?**
 - ▶ **je ne t'aime plus.**
 - ▶ **Tu fais croire que, mais tu ne sais rien.**
 - ▶ **Promis. Je me tais. Motus.**
 - ▶ **On n'est pas dans un conte de fées.**
 - ▶ **Tu pleures ? Fais gaffe, tu vas mouiller ta feuille.**
-

Exercice n°5

Délimiter clairement l'espace de la scène avec des objets. Signaler une entrée, une sortie et désigner le lointain, le quatrième mur, les coulisses.

Faire d'abord une entrée et une sortie au plateau : être neutre, être une page blanche. Entrer sur scène, se diriger vers le centre et s'arrêter. Poser le regard au-delà du quatrième mur, sur le lointain. Attendre quelques instants et partir. Soigner la sortie. Solliciter l'avis des participants spectateurs : leur demander ce qu'ils ont vu, quelle histoire ce passage au plateau raconte.

Quand tout le monde a réalisé ce premier exercice, donner à chacun une phrase de **l'extrait n°2**, à mémoriser rapidement. Reprendre l'exercice avec la même consigne et lorsque la personne se trouve seule face au quatrième mur, elle dit sa phrase. Ne pas y mettre d'intention précise, laisser venir ; si la phrase n'est pas exactement identique à ce qui est écrit, ou si un trou de mémoire surgit, assumer l'erreur, l'hésitation... L'adresse vers le quatrième mur reste identique avec la neutralité du corps.

Aiguiser son regard de spectateur, travailler en conscience le corps, son déplacement, sa vitesse, son rythme propre : de la neutralité à la création du personnage. Aborder la notion d'espace avec la création d'un hors-champ.

Extrait n°2 (collage de différentes répliques de la pièce)

- ▶ **Quand on dit « je t'aime » au début, on ne sait plus quoi dire à la fin.**

- ▶ **Tu ne peux pas dire « je t'aime », comme ça !**
 - ▶ **On ne se connaît même pas.**
 - ▶ **Mais, qu'est-ce que j'ai dit ? Je n'ai rien dit, là ?**
 - ▶ **Et pourquoi tu ne veux pas me dire « bonjour » ?**
 - ▶ **Ah non, je n'aime pas le silence. Le silence, c'est pour les vieux amoureux.**
 - ▶ **Si tu m'attends ici, c'est pour m'embrasser.**
 - ▶ **Pourquoi tu parles de sentiments ? Tout est compliqué avec toi !**
 - ▶ **Tu ne devrais pas, ça fait grossir.**
 - ▶ **Toi, t'aurais bien besoin qu'une fille t'embrasse pour te remonter le moral.**
 - ▶ **Quoi ? vous allez vous aimer toute la vie jusqu'à l'éternité ?**
 - ▶ **Avant, on fait l'amour. Pour voir si ça vaut le coup de foudre.**
 - ▶ **Tu fais le malin mais si ton stock d'amour descend plus vite que prévu ?**
-

Puis disposer une chaise au centre de la scène. Faire une entrée au plateau, toujours en étant le plus neutre possible. Dès que la personne voit la chaise, elle s'y installe et pose le regard sur le lointain. Puis, elle se lève et part.

Quand tout le monde a réalisé ce premier exercice, former des duos. Reprendre l'exercice avec la même consigne et lorsque la personne est installée sur la chaise et attend, une autre personne fait son entrée, visage neutre. Dès qu'elle voit la personne installée, elle se dirige vers elle, se place sur le côté de la chaise et légèrement en arrière de celle-ci. Les deux regardent au loin, dans la direction que l'une a initié. Après un temps, ils prennent le temps de se regarder. Puis chacune regarde au loin à nouveau.

Enfin, la personne assise se lève et part, se retourne une dernière fois avant de quitter la scène : elle lance un dernier regard à l'autre et sort. Puis la deuxième personne prend la place de la première et ainsi de suite. Tout se passe lentement. Laisser émerger ce qui naît de cette rencontre.

Quand tout le monde a réalisé cette première partie de l'exercice, donner à chaque duo deux répliques de **l'extrait n°3**, à mémoriser rapidement. Une personne entre au plateau et va s'installer sur la chaise ; elle fixe alors son regard vers le lointain, face public. La seconde personne entre et va se placer derrière elle dès qu'elle l'aperçoit. Elle fixe également le lointain, face public. Quand l'une des deux personnes le décide, elle regarde son partenaire et donne sa réplique en le regardant ou pas. L'autre reçoit cette réplique et y répond comme il l'entend. Les duos peuvent jouer avec les silences à installer, ils peuvent accélérer le rythme, faire fuser les répliques, s'amuser à varier l'intensité de la prise de parole et se répéter...

Aborder la question du regard et de l'interaction, du jeu avec l'autre. Créer son personnage. Comprendre l'impact de la parole sur l'un et l'autre. Maîtrise du corps avant d'introduire la voix, comprendre l'importance du corps avant la parole, de l'espace et du regard. Avoir conscience de l'espace de jeu, ajuster sa présence. Jouer avec l'autre.

Extrait n°3 (collage de différentes répliques de la pièce)

- ▶ **Je t'aime.**
- ▶ **On ne se connaît même pas.**

- ▶ **Je t'aime.**
- ▶ **Encore ? Pourquoi me dis « je t'aime » ?**

- ▶ **Je t'aime.**

- ▶ **C'est même pas vrai.**
- ▶ **Si je te donne mon dessert, tu m'embrasses ?**
- ▶ **Non**
- ▶ **L'amour, si tu le donnes un jour, tu le donnes toujours. A la vie, à la mort !**
- ▶ **Quelle horreur !**
- ▶ **Qu'est-ce que tu fais ?**
- ▶ **Je commande un amoureux.**
- ▶ **Dis-moi... Si j'étais dans le catalogue, tu me choisirais ?**
- ▶ **Quoi ?**
- ▶ **Et là, bam, t'as mal et tu pleures !**
- ▶ **Tu prends tout à la rigolade...**
- ▶ **Qu'est-ce que tu fais ?**
- ▶ **J'attends.**
- ▶ **« Mon chéri ».**
- ▶ **« Ma Tendresse ».**
- ▶ **Si quelqu'un passe, tu me prends la main.**
- ▶ **Pourquoi ?**
- ▶ **Au temps des chevaliers, les hommes embrassaient les dames comme ça.**
- ▶ **Tu te prends pour un chevalier, Abélard ?**
- ▶ **Oui. L'un des deux est peut-être mieux.**
- ▶ **Mais on ne peut pas dire lequel.**
- ▶ **Regarde sa peau. Comme elles l'air fine, douce, claire.**
- ▶ **La Reine des neiges... En pire !**
- ▶ **Tu me regardes.**
- ▶ **Non.**
- ▶ **Qu'est-ce que tu dirais si je te disais que j'ai trouvé un amoureux ?**
- ▶ **Je te dirais que tu mens assez mal.**

Pour jouer une scène de confrontation : situation de jeu.

Un duo au plateau avec une chaise par exemple, objet de leur convoitise. Pousser l'autre à s'asseoir ou lui faire croire que l'on va s'asseoir, un peu comme au jeu du chat et de la souris.

Donner une intention, une couleur, une émotion à chacun, toujours en opposition.

Une personne est autoritaire et l'autre douce. Plus elle est douce, plus la colère de l'autre explose. Imposer une colère explosive, puis rentrée ; imposer une douceur bienveillante, puis autoritaire.

Pour jouer une scène de séduction.

Un duo au plateau dans une grande proximité, sur un banc par exemple. Accessoires pour se cacher, genre éventail, feuille de papier, feuillage, rideau...

Lui veut impérativement voir l'autre quand l'autre veut impérativement se cacher.

Adopter le ton d'une conversation quotidienne pour l'un et l'autre aborde son rôle sur le ton de la confiance.

Exercice n°6

A. Exercice collectif pour créer et habiter ce lieu où Abélard rencontre Amazone pour la première fois, lancer les élèves dans une phase d'improvisation : inventer le lieu, leur donner une idée de comment faire ? Mettre en place la rencontre des deux jeunes gens dans cet espace créé.

Travailler en plusieurs groupes : des réflexions et propositions menées naîtra un échange collectif qui permettra à chaque groupe de justifier ses choix par une argumentation précise.

Le projet peut leur demander un temps de réflexion avec un travail à la table si nécessaire avec des croquis à réaliser. Les élèves peuvent aussi se lancer dans une exploration directe au plateau.

- Quel dispositif général inventer ?
- Quelle proposition scénographique élaborer ?

Rappel : la pièce s'ouvre sur la rencontre des deux personnages, sans sur le lieu de cette fable, ce qui laisse une très grande liberté de travail.

C'est l'arrivée surprise d'Amazone qui lance la pièce et projette notre duo dans une conversation. Cette première prise de parole bouleverse Abélard et l'oblige à s'intéresser à l'autre, à celle qui lui parle et le déstabilise, le détourne de ce qu'il avait prévu de faire.

Toute la pièce repose sur la prise de parole et la joute verbale. Il est important de faire comprendre aux élèves qu'au plateau cela doit être retranscrit.

Consigne : proposer un choix d'espace scénique pour jouer la pièce qui met en scène cette parole sensible entre deux jeunes ados soit par une réflexion à la table, soit par une improvisation. Jouer la scène de votre choix, un extrait de scène de votre choix.

B. Pour aider les élèves dans la création du lieu : une cour de récré, un parc urbain, un arrêt de bus, une fête avec la possibilité d'utiliser la totalité du groupe pour créer une situation concrète et précise.

Travailler ensuite sur l'attitude physique, l'énergie de ces deux personnages, leur démarche, avant de les faire parler.

Exemples possibles de choix de mise en espace pour développer la mise en scène

> L'espace de jeu est clairement délimité (coulisses et scène, public...). Les élèves se répartissent par petits groupes dans les coulisses, à des endroits différents. L'espace de jeu représente une cour de récréation. Dès que la sonnerie retentit, les élèves sortent des classes - c'est-à-dire entrent au plateau - en cour de récréation. Ce lieu est connu de tous et chacun y a ses habitudes. Être le plus naturel possible, faire vrai dans cet espace de vie. Cris, vitesse des déplacements, attroupement, activités... On sort et on se dirige vers l'endroit que l'on veut avec détermination : l'objectif de chacun est précis sur ce temps de récréation. Idée aussi d'un chahut ; courses, cris, bousculade, usage du téléphone... Faire vivre ce lieu de manière réaliste sans rien mimer. Des conversations peuvent s'engager, de la musique peut sortir des portables, des élèves peuvent s'asseoir dans un coin... L'espace est vide et il existe de manière symbolique par l'activité de chacun, le son et le regard porté sur l'espace.

On peut imaginer que la rencontre se réalise sur le banc de la cour de récréation, face au public, avec un arrêt immédiat de tout ce qui se passe en dehors de leur rencontre, comme une cristallisation. Ainsi l'attention du spectateur se focalise sur le duo qui s'est formé. Le plateau est vide et peu d'accessoires sont à leur disposition, à l'exception d'un banc ou de quelques chaises dans la cour, face public, au bord de scène.

> Autre possibilité d'espace de rencontre, la soirée festive entre jeunes. Idée d'une scène transformée en dancefloor avec une musique entraînante et forte. Se lancer dans une petite improvisation dansée : la musique entraîne les élèves, chacun se laisse aller à danser n'importe comment, pour soi, l'idée est de se déchaîner sur la musique sans penser aux autres, sans penser à bien danser, juste pour le plaisir et s'amuser. Des élèves peuvent être en train de consulter leur portable, d'autres filment la danse, quand d'autres tentent de discuter ou encore sont immobiles et font tapisserie.

On peut aussi proposer de dévoiler le théâtre en train de se jouer et assumer tous les changements à vue. Délimiter l'espace de jeu et créer un espace central très clair (par un cercle de craie par exemple), lieu de la joute verbale. Cet espace ainsi délimité en devient l'arène. Disposer des chaises autour où seront assis tous les élèves dans l'attente de jouer. Comme les rôles ont pu être travaillés indépendamment du genre du personnage, les duos peuvent se créer au fil du travail du texte. Il suffira d'adopter une convention pour que le spectateur reconnaisse Amazone et Abélard.

Solliciter les élèves pour dresser un bilan personnel de ces exercices, échanger sur l'intérêt à les pratiquer.

III. Mise en jeu

Objectif principal :

- Proposer une mise en scène de la rencontre amoureuse et de l'évolution des sentiments

Objectifs secondaires :

- Faire naître des personnages au plateau et générer une proximité corporelle pour permettre le jeu
- Développer la créativité des élèves, développer le plaisir du jeu
- Aborder l'expression des sentiments, des émotions et la déclaration d'amour en particulier

Supports : plusieurs extraits retiennent notre attention

- Soit la scène de première rencontre « Un "je t'aime" n'arrive jamais seul. » dont l'enjeu est capital car il s'agit de planter le décor de la pièce, un décor qui peut être unique et qui servirait de lieu de rendez-vous à ce duo au fil de leurs différentes rencontres
- Soit une scène de dispute (« Tout ce qui brille sème la zizanie. » ou « En avril, découvre-toi d'un fil et fais ce qu'il te plaît. »), d'affrontement, de désaccord, toute scène dont l'enjeu est l'expression et la construction de soi dans la confrontation avec l'autre

- Soit une scène où le duo s’amuse à jouer, l’enjeu serait d’aborder la mise en abîme : « Mieux vaut mettre tous ses amoureux dans le même panier » ou « Qui s’y frotte se prend les pieds dans le tapis »
- Soit une scène qu’un duo a appréciée lors de la lecture de la pièce

Cette phase de travail sera l’occasion pour les élèves d’explorer l’univers singulier de Sarah Carré au plateau, considéré comme étant un lieu d’expérimentation : la scène devient laboratoire, lieu des expériences, des tentatives qui feront émerger du sens et de la sensibilité dans ce qui sera proposé et joué par les élèves

Répartition des rôles : libre

Les élèves joueront en duo l’un ou l’autre personnage, peu importe le genre. Il s’agit d’envisager le travail comme une exploration du rôle.

Pour donner corps à ces personnages de jeunes ados, il serait bon d’aborder, dans un premier temps, le travail de la présence sur scène. Dans un second temps, nous lancerons les élèves dans un travail sur la rencontre et la découverte de l’autre grâce à des scènes improvisées avec un choix de genre, afin qu’ils dégagent les enjeux de leur scène au plateau.

A) La parole

Exercice n°1 : travail choral

On part d’un exercice simple qui nous permettra de créer des duos de manière aléatoire. Délimiter clairement l’espace de jeu dans lequel une première personne entre : elle adopte une position neutre et se déplace lentement, le corps relâché, sans tension. Elle regarde au loin, ouvrant ainsi l’espace. Quand elle est parfaitement installée, une seconde personne entre, brisant cet équilibre qu’elles doivent alors réajuster. De la même manière, la seconde personne ouvre l’espace par son regard, et elle a conscience de la présence de l’autre. Elles adoptent également la même allure dans leur déplacement. Et ainsi de suite...

Quand tout le monde est au plateau, poursuivre cette marche en accordant sa vitesse sur la vitesse de déplacement de chacun ; au signal, chacun s’arrête devant la première personne qu’il a devant lui. Ils se font face et, très simplement, ils se regardent sans aucune autre intention. Au signal suivant, chacun reprend sa route, sans se retourner. Poursuivre l’exercice plusieurs fois afin de multiplier les rencontres de duos et cette expérience du regard à donner et à recevoir.

Poursuivre l’exercice avec **l’émergence de la parole** : au signal, le duo se forme et l’un des deux prend l’initiative de la parole : il dit : « ce que je vois de toi »... et il décrit un élément objectif de la personne qui lui fait face. Par exemple : « ce que je vois de toi, c’est que tu portes des cheveux longs attachés en queue de cheval » ou « ce que je vois de toi, c’est que tu as un pantalon noir » La description demeure objective, aucun jugement de valeur ne doit apparaître.

La seconde personne lui répond avec ce début de phrase : « ce que tu ignores de moi, »... en révélant ainsi quelque chose de personnel. Par exemple : « ce que tu ignores de moi, c’est que j’ai volé ce pantalon » « Ce que tu ignores de moi, c’est que je déteste ce pantalon ». La réponse doit fuser, sans aucune hésitation. La réponse est dite quand elle est prête, elle ne se construit pas en pensée. On se lance quand on sait ce que l’on va dire.

B) Appréhender et occuper l'espace

Exercice n°1

Marcher dans l'espace de jeu : chacun marche seul, se dessinant un parcours imaginaire personnel précis et en ayant conscience de la présence des autres. Chacun fait attention à l'équilibre du plateau (idée d'un radeau en équilibre sur un pivot : si tout le monde se trouve du même côté, tout s'effondre). Chacun marche en copiant son allure sur celle de ses camarades. Lorsque l'on croise le regard d'une autre personne, se mettre à la suivre discrètement, de près, de loin. Créer un lien imaginaire avec le regard.

Lorsque la personne qui est suivie le sent, elle s'arrête et se retourne. Une fois ce fait vérifié, elle reprend sa route, avec quelques vérifications : elle regarde derrière elle plusieurs fois.

Puis l'exercice se poursuit avec une personne qui décide de s'arrêter : c'est un signal pour chacun de s'arrêter également. Quand elle le souhaite, la personne repart après un regard porté à l'ensemble du groupe. C'est le signal pour tout le monde de repartir. Quand cette partie de l'exercice est maîtrisée, y ajouter le prénom. La personne qui arrête le groupe regarde, jette un œil à chacun et leur donne son prénom : « Je m'appelle Amazone. Amazone c'est jeune ».

Chacun y met la coloration de son choix (articulation, intensité, intention). Puis elle relance la marche en adoptant la démarche de son choix : rythme, vitesse, gestuelle) qui sera copiée par le groupe. Et ainsi de suite.

Renforcer la concentration du groupe et créer une cohésion, liée à l'écoute : le chœur. La mémoire est sollicitée et le jeu. Plaisir de jouer, d'être le maître du jeu.

Exercice n°2

Se répartir en duo et se placer dans cet espace de jeu. Aller au centre de l'arène et se regarder, se connecter ; on peut travailler le texte à la main.

On travaille la voix et la tension. L'un donne sa réplique, en articulant pour être audible de l'ensemble du groupe, juste pour faire entendre sa phrase. Je murmure ma phrase, et le partenaire donne la réplique en murmurant et ainsi de suite. S'amuser en variant l'intensité : cri, murmure, chuchotement pour explorer ce qui convient le mieux à la scène dans cet espace contraint.

Pour engager davantage le corps, et travailler l'adresse et l'intention de jeu, faire un pas vers le centre à chaque réplique et l'autre fait de même, pour finir presque collés l'un à l'autre. On peut ainsi explorer les distances et en mesurer l'effet sur le spectateur.

Ils explorent le plateau ensemble en travaillant la distance. Il est ainsi question de pousser la voix, de s'adresser à l'autre avec une intention précise et d'expérimenter l'intimité du duo d'une manière différente. L'élève-acteur ressentira différemment en lui le fait de déclarer ses sentiments en étant très près ou très loin et la réception sera différente pour l'autre comédien, et le public.

Voici quelques répliques qui peuvent être le support de cet exercice :

- ▶ **Ah non, tu ne vas pas recommencer avec ça !**
- ▶ **Mais ... qu'est-ce que tu veux que je fasse d'une robe en fourrure de mammoth ?**
- ▶ **Tu ne peux pas dire « je t'aime » comme ça !**
- ▶ **se marier... et peut-être même avoir beaucoup d'enfants !**
- ▶ **Ni trois ni quatre, je n'ai pas de sentiments pour toi, je ne vais pas t'embrasser !**
- ▶ **Un mouvoir. Pas un torchon !**

- ▶ **Tu ne comprends rien. Va-t'en. Et laisse-moi languir tranquille.**
- ▶ **Je viens de te le dire ! Ici c'est là-bas, et là-bas c'est ici !**
- ▶ **Toi, t'aurais bien besoin qu'une fille t'embrase pour te remonter le moral.**
- ▶ **Il n'est que vous qui puissiez me rendre la joie ou m'apporter quelque soulagement.**

Exercice n°3

Répartir les élèves en petits groupes qui formeront chacun un chœur : se rapprocher les uns des autres, avoir une proximité corporelle les uns avec les autres, pour être connectés et être ensemble dans les actions et la prise de parole.

Chaque chœur se place face à un autre chœur pour former un duo. Prendre le premier bris de discours, « Un "je t'aime" n'arrive jamais seul ». Répartir ce premier extrait en **trois parties** (**1.** Début jusque Abélard : « Et dire "je t'aime", ça sert à quoi ? » **2.** De Amazone : « Je t'aime. » jusque Abélard : « Tais-toi maintenant ! » **3.** De Amazone : « Mais, qu'est que j'ai dit ? Je n'ai rien dit, là ? » jusqu'à la fin de la scène.)

Pour mémoriser le texte rapidement : chaque chœur se place face à son chœur duo, à une distance raisonnable ; l'un est Amazone, l'autre est Abélard. Le professeur donne au premier sa réplique et la lui fait répéter en adresse à l'autre chœur. De la même manière, il/elle donne la deuxième réplique à l'autre chœur qui la répète en l'adressant au premier chœur. Puis chaque groupe redit ses répliques, la personne souffle s'il y a oubli ou inexactitude.

Pour entraîner le chœur à parler ensemble : trouver une proximité corporelle et une respiration commune : avant de dire la réplique, prendre une inspiration commune et dire la réplique lentement.

Donner un temps ensuite aux groupes pour trouver une énergie, une intention, dans ce face à face entre Amazone et Abélard. S'entraîner et répéter. Quand un chœur parle, il peut avancer d'un pas vers l'autre ; on peut varier les intentions, les émotions et installer des silences, une tension dans cet échange.

Puis chaque groupe montre le résultat de cette exploration de l'extrait.

Même principe à développer avec le bris de discours « Qui s'y frotte se prend les pieds dans le tapis » (page 41), en travaillant les stichomythies, avec une émotion singulière qui s'installe entre chaque surnom hypocoristique choisi. Travailler le murmure, la sensualité, le rire, la douceur, la tendresse....

On peut adopter le même principe avec le bris de discours « À cœur jaloux, rien d'impossible. » en abordant l'émotion ressentie et exprimée par Amazone : la colère qui monte et explose dans son avant-dernière réplique, page 57.

Aborder le travail sur l'expression des émotions. S'engager dans un dialogue qui révèle l'intimité, être à l'écoute et savoir répondre. Renforcer le chœur.

Synthèse et bilan : Interroger les élèves sur les questions qu'ils se sont posées lors de la réalisation de ce projet, ce qui fonctionne ou non, leurs ressentis etc.

IV. Annexes

A) Bibliographie et mise en réseau

Bibliographie

Cette sélection propose des ouvrages qui ont tous un rapport avec le texte de Sarah Carré, soit par la thématique de l'amour, l'éveil amoureux, la rupture, soit par la tranche d'âge des personnages.

Quelques ouvrages appartiennent au répertoire classique (avec des niveaux de lecture différents) et certains abordent un autre genre.

L'idée est de proposer aux élèves une sélection d'ouvrages à choisir pour développer des activités de lecture cursive, ou pour sélectionner des scènes à lire en lecture à voix haute, à jouer au plateau ou pour mener une analyse littéraire sur le sentiment amoureux,.

Dispositif

Travail à mener au CDI par exemple avec une disposition des ouvrages singulière : créer un chemin de livres, placés, posés d'une manière inhabituelle (hors des rayons de la bibliothèque). Demander aux élèves de se promener sur ce chemin de livres et de regarder la première de couverture des ouvrages ainsi disposés. Au signal, chacun s'arrête devant un livre et donne, d'une voix claire et forte, le titre. Reprendre sa promenade et au signal suivant, chacun décrit l'illustration qu'il a sous les yeux. Puis reprendre la balade et au prochain signal, s'arrêter devant un livre que l'on peut saisir pour découvrir la quatrième de couverture et lire à voix haute ce qui est inscrit. Reprendre la balade pour repérer le livre qui plaît, qui attire, que l'on souhaiterait lire. Chacun se place devant le livre de son choix et au signal, il l'emporte.

S'installer ensuite à la table ou s'asseoir au sol en formant un cercle : chacun ouvre le livre au hasard (ou donner un numéro de page commun au groupe) et lit la page qu'il a sous les yeux. Puis chacun exprime l'intérêt qu'il a pour le livre ainsi emprunté.

Chacun emporte le livre de son choix avec une proposition pour rendre compte de sa lecture (en lien avec les apprentissages de la séquence), **bien que certains ouvrages classiques ici ne se prêtent qu'à une lecture de leur quatrième de couverture et à une analyse du livre-objet en raison de l'âge des élèves.**

> Théâtre jeunesse

- *Ah Anabelle*, Catherine Anne, L'école des loisirs
- *Frère et sœur*, Henri Bornstein, éditions Théâtrales
- *Huit ans*, Lindström Börje, L'école des loisirs
- *Belle des eaux*, Bruno Castan, éditions Théâtrales
- *Miette et Léon*, Françoise Chanal, L'école des loisirs
- *Là-haut, la lune*, Emmanuel Darley, L'école des loisirs
- *La princesse qui n'aimait pas*, Aude Denis, La Fontaine
- *Ils se marièrent et eurent beaucoup*, Philippe Dorin, L'école des loisirs
- *Deux jambes, deux pieds, mon œil*, Monique Enckell, L'école des loisirs
- *L'Heure blanche*, Claudine Galea, Espaces 34
- *La Cantine de l'amour*, Kristian Hallberg, L'Arche
- *Désarmés, cantique*, Sébastien Joanniez, Espaces 34
- *Folkestone* de Sylvain Levey, éditions Théâtrales
- *Ouasmok*, Sylvain Levey, éditions Théâtrales
- *Bouli Miro*, Fabrice Melquiot, L'Arche
- *Elle pas princesse, lui pas héros*, Magali Mougel, Actes Sud
- *La vraie fiancée*, Olivier Py, Actes Sud-Papiers
- *Roulez jeunesse*, Luc Tartar, Lansman éditeur
- *S'embrassent suivi de Roulez jeunesse*, Luc Tartar, Lansman éditeur
- *Juliette cherche Roméo*, Paul Thiès, Rageot

- *Entre eux deux*, Catherine Verlaquet, éditions Théâtrales
- *Au pont de Pope Lick*, Naomi Wallace, éditions Théâtrales

> Classiques

- *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais
- *Le Cid* de Corneille
- *Mélite* de Corneille
- *Ondine* de Jean Giraudoux
- *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux
- *Les Précieuses ridicules* de Molière
- *L'École des femmes* de Molière
- *Les Fourberies de Scapin* de Molière
- *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset
- *Marius* de Marcel Pagnol
- *Bérénice* de Jean Racine
- *Phèdre* de Jean Racine
- *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand
- *Roméo et Juliette* de William Shakespeare

Poésie

- *À une passante*, Charles Baudelaire
- *Pour toujours !, Romance*, François Coppée
- *Les choses de l'amour*, Anatole France
- « Je vis, je pleure », « ô longs désirs, ô espérances vaines », « ô doux regards, ô yeux pleins de beauté » sonnet 11... dans *Sonnets* de Louise Labé
- *Mignonne, allons voir...*, Pierre de Ronsard

Dispositif

L'idée est de solliciter l'imaginaire et la créativité des élèves en les lançant dans un exercice d'écriture et de lecture à voix haute : il s'agit d'aborder la question du dire l'amour en s'inspirant d'extraits de *Pingouin* et de ce corpus.

Dans *Pingouin*, Abélard a recours à la citation lorsqu'il présente et explique sa conception de l'amour ; il cite, par exemple, un extrait d'une lettre écrite à son ancêtre par Héloïse il y a longtemps et qui témoigne de l'amour que son amoureuse lui portait (« Après la pluie, le rifici »). Ou encore lorsqu'un extrait de la lettre écrite par l'amoureuse actuelle du jeune Abélard pour lui signifier leur rupture est lu par Amazone (« Mieux vaut envoyer un message qu'être mal accompagné. »).

L'idée est de demander aux élèves d'associer, de mettre en lien un texte poétique et une chanson qui correspondraient à l'amour qu'Amazone ressent pour Abélard et vice-versa, à leur conception de l'amour qui se construit au fil de leur rencontre, et que chacun exprime dans ces joutes verbales qui témoignent de l'évolution de leurs sentiments.

Les élèves se répartissent par groupes ; chaque groupe reçoit ce corpus de chansons et de poèmes d'amour. Après une découverte individuelle de ces éléments par la lecture, chaque élève se choisit un poème d'amour ainsi qu'une chanson qu'il apprécie en justifiant son choix par rapport à sa lecture de *Pingouin* et à sa connaissance des personnages. Puis il sélectionne le ou les vers, la phrase dans les textes qu'il a retenus et qu'il estime le plus beau, le plus émouvant, le plus tendre... éléments qui pourraient trouver un écho aux propos d'Amazone ou d'Abélard dans leur conception de l'amour ou au contraire s'opposer à l'un ou à l'autre.

Filmographie

- *Bright Stars* de Jane Campion
- *Quai des Brumes* de Marcel Carné
- *Hôtel du Nord* de Marcel Carné
- *Sur la route de Madison* de Clint Eastwood
- *Mustang* de Deniz Gamze Ergüven
- *Bonnie and Clyde* d'Arthur Penn
- *My Sweet Pepper Land* de Hiner Saleem
- *L'écume des jours* de Boris Vian
- *Orgueil et préjugés* de Joe Wright
- *Roméo et Juliette* de Franco Zeffirelli

Dispositif :

À partir d'un de ces films visionné en classe ou de scènes choisies au préalable pour la séquence, on peut proposer aux élèves de comparer des scènes de premières rencontres ou la mise en scène de coups de foudre afin qu'ils établissent les caractéristiques du topos amoureux sur lequel ils réfléchiront au regard des textes littéraires abordés dans la séquence avec pour textes écho les extraits de *Pingouin* concernés.

L'idée est de réfléchir au parti pris du réalisateur dans cet extrait vidéo, en le confrontant au texte littéraire.

Une fois cette étude menée, on peut proposer aux élèves de jouer une de ces scènes au plateau, ou de les pasticher. Elles peuvent être intégrées à la proposition de mise en jeu de *Pingouin* comme un clin d'œil, un encart.

B) Proposition d'activité en collège - niveau quatrième

Grammaire, vers l'analyse littéraire

Objectifs : consolider la reconnaissance des types et formes de phrases. Revoir les constituants de la phrase complexe. Développer une analyse littéraire et rédiger un paragraphe de commentaire.

Support : « Jeu de mains, jeu de coquins. » page 61

Dans cette scène, Amazone et Abélard approfondissent leur relation et se déclarent leurs sentiments d'une manière singulière, sensible et drôle.

De leur rencontre initiale à cette scène 3, leur découverte sensible évolue : ils poursuivent leur éducation sentimentale. On constate l'évolution de leurs sentiments dans cet échange. Nous pouvons proposer aux élèves un travail sur la phrase qui permet de faire émerger ce nouvel aspect de leur relation ainsi que leur humour.

Partir de la lecture de la scène et demander aux élèves leurs premières impressions de lecture (ressenti et registres) puis leur demander de dégager le sens global du texte (ce qu'ils en ont compris).

Éléments de réponse

Les élèves peuvent constater que les sentiments d'Amazone et Abélard évoluent et que leur relation devient plus tactile et physique. Le début de leur échange est assez doux,

attentionné, et après une phase d'interrogation, il devient plus houleux avec l'émergence de sentiments, perceptible avec l'expression de l'exclamation. Ils finissent par se chamailler tout en s'amusant, ce à quoi les élèves peuvent être sensibles. Ils peuvent également repérer qu'Amazone est encore une fois à l'initiative de la prise de parole et déclenche la joute verbale.

Puis donnez aux élèves les instructions suivantes : ils ont 15 minutes pour les réaliser (ils peuvent confronter leurs réponses au sein de leur groupe s'ils travaillent en îlots). S'ensuit un échange verbal pour vérifier les notions abordées (un élève par îlot prend la parole au nom du groupe).

Questions :

- Dans cet échange, repérez les types de phrases utilisés. Puis dégagez les trois mouvements de la scène. Donnez un sous-titre à chaque partie ainsi dégagée.
- Soulignez les verbes conjugués et repérez le nombre de propositions qui en découle en observant précisément les liens qui les unissent, les reliant.

Éléments de réponse :

Tous les éléments de réponses seront ensuite résumés dans une carte mentale (aide : <https://gitmind.com/fr/>).

On sollicite les élèves sur les critères de reconnaissance des types de phrases, puis on les repère, les citant et l'on sépare le texte en trois parties selon les types de phrases repérées (les élèves complètent la carte mentale sur leur mobile ou en salle pupitre : la phrase et sa définition. Les quatre types de phrases avec les définitions : déclarative, interrogative, impérative et exclamative). Chaque élève note un exemple particulier pour chaque type de phrase.

Fort de ce premier constat, on cite les trois mouvements de l'échange entre Abélard et Amazone, grâce à l'analyse des types et formes de phrases. Les élèves proposent des sous-titres qui contiennent les éléments suivants :

1. Déclarative : Amazone prépare le terrain, vérifie si Abélard la regarde, s'intéresse à elle.
2. Interrogative : savoir si Abélard tient à elle, est amoureux d'elle et la surprise, l'étonnement d'Abélard à l'annonce de la nouvelle de leur divorce.
3. Exclamative : conséquence de cette annonce, expression de leur émotion avec une opposition entre nos deux protagonistes ; le fait qu'Amazone soit rassurée et passe au sujet du mariage, des enfants.

Éléments de réponse : séparation du texte

Les élèves peuvent repérer que les six premières répliques sont des phrases déclaratives, qui donnent des informations et explications. Comme à l'accoutumée, Amazone prend l'initiative de la parole, elle lance ce nouvel échange pour explorer un nouveau thème lié à l'amour et sonder la position de l'élu de son cœur ; la séparation, le divorce, la rupture amoureuse et la question des enfants et du mariage.

Entre eux s'installe déjà une note d'humour que les élèves peuvent repérer avec ce jeu sur le monosyllabe disposé en chiasme (« Non », « si », « si », « non ») avec le « si » subordonnant révélateur du flagrant délit du regard réciproque posé par nos deux protagonistes.

On peut solliciter les élèves pour repérer d'autres phrases nominales et des phrases simples et de les interpréter.

L'échange se poursuit avec l'apparition de phrases interrogatives, les onze répliques suivantes : une fois sûre qu'Abélard fait attention à elle, Amazone lui soumet une hypothèse qui le surprend et les engage dans un échange complice et leurs liens se resserrent : les élèves repèrent des phrases interrogatives et des phrases complexes.

Les phrases deviennent interrogatives car Amazone amène des suppositions pour connaître le point de vue d'Abélard sur le sujet. Ainsi, elle force Abélard à dévoiler ses sentiments, provoquant une complicité de ce duo.

Enfin, leur conversation s'achève avec les huit dernières répliques dominées par la phrase de type exclamatif qui fait exploser les émotions et les rapproche davantage. Les élèves peuvent constater la manière dont une intimité s'installe entre eux.

À travers l'étude de langue, nous pouvons initier l'analyse littéraire et sa rédaction dans un paragraphe de commentaire.

On peut proposer aux élèves de travailler sous la forme d'un tableau qui facilite l'acquisition de la méthode d'analyse littéraire, afin de produire par exemple une explication linéaire.

Je cite le texte : exemples	J'identifie les procédés utilisés	J'analyse, j'interprète ces éléments
- 1e réplique. Amazone : <i>Tu me regardes.</i>	- Phrase verbale, de type déclaratif et de forme affirmative. Phrase simple. - Verbe de perception visuelle.	Amazone lance la conversation par une phrase déclarative à laquelle Abélard répond par une phrase déclarative. L'échange commence par des phrases simples. Amazone utilise ce type de phrase pour donner une information précise et importante : sûre d'elle, Amazone constate, affirme qu'Abélard l'observe, ce que ce dernier, pris en flagrant délit, réfute dans une réplique brève qui fuse, dévoilant ainsi sa réserve.
- 2e réplique. Abélard : <i>Non.</i>	- Phrase simple, phrase nominale, de forme négative.	
- 3e réplique. Amazone : <i>Si. Je vois bien que tu me regardes.</i>	- Phrase simple, nominale, de type déclaratif et forme affirmative. - Phrase verbale complexe, de forme affirmative et de type déclaratif. Proposition subordonnée conjonctive. - Adverbe de manière.	La réponse d'Amazone est tout aussi rapide et marque son opposition immédiate. Puis elle renforce son constat avec insistance comme en témoigne le jeu sur le regard des protagonistes en avançant une preuve visuelle. Elle s'entête : trait de caractère.
- 4e réplique. Abélard : <i>Si tu vois que je te regarde c'est que toi aussi tu me regardes.</i>	- Phrase complexe, de type déclaratif et de forme affirmative. - Proposition subordonnée de condition. - Phrase emphatique. - Répétition des verbes regarder et voir. Champ lexical de la vue.	Abélard reprend la proposition d'Amazone et met en évidence le fait qu'elle le regarde également. Il la prend en flagrant délit et reprend l'avantage sur elle. Tout part du regard, celui que porte Amazone sur Abélard et réciproquement. Il s'agit d'un échange d'informations qui permet à Amazone de vérifier qu'Abélard est bien attentif à sa propre personne et vice versa. Cette première partie dévoile leur incapacité à s'avouer leurs sentiments. Amazone prépare ainsi le terrain pour amener la suite de son projet.

C) Propositions pour la séquence "La représentation théâtrale : mise en place de l'école du spectateur"

Première activité : avant le spectacle

Objectif principal :

- Sensibiliser les élèves à la réception du spectacle

Objectifs secondaires :

- Développer leur appétence pour ce texte et la représentation
- Aiguiser leur regard de spectateur
- Analyser une image fixe ou animée

Supports :

- Des photographies du spectacle
- Des illustrations possibles pour ce spectacle
- Teaser
- Le texte

Consignes pour un travail de groupe

L'idée est de proposer deux activités différentes à la classe pour confronter les points de vue, les imaginaires et ouvrir les possibles de la représentation. Chaque groupe sera divisé en sous-groupes afin de faciliter la réflexion et la créativité. (24 élèves : 8 groupes de trois : les groupes 1,3,5,7 travaillent sur une proposition ; les groupes 2,4,6,8 travaillent sur une seconde proposition).

Groupes pairs

Création d'une affiche pour le spectacle

Donner le titre, la couverture, la présentation de l'œuvre par l'éditeur, un extrait du texte et des citations de répliques. Peut-être des illustrations pour les aider si nécessaire.

Consignes : à partir de l'observation précise de ces éléments, créez une affiche pour ce spectacle en rédigeant un argumentaire pour défendre votre parti pris.

Présentation orale de votre argumentaire avec dessin, croquis, schéma à l'appui.

Aide : les fonctions d'une affiche de spectacle (informer et inciter). D'autres affiches de spectacles ou de films pour les aider à créer si nécessaire).

Groupes impairs

Réflexion à partir d'une affiche du spectacle

Consignes :

- Regardez attentivement ce document et décrire de manière objective ce qui s'y trouve (dénotation)
- Évoquez ensuite tout ce que vous suggère cette illustration (connotations)
- Puis élaborez les hypothèses sur le contenu de la représentation et sur les enjeux de ce spectacle

Vous rendrez compte de votre travail par une prise de parole (genre journal télévisé, la minute culturelle) pour annoncer ce prochain spectacle.

Deuxième activité : après le spectacle

Rendre compte de la réception du spectacle.

Supports : des photographies du spectacle, le texte.

Pour rendre compte de ce qui demeure dans le souvenir de chacun et créer une culture commune, base essentielle pour faire émerger les éléments de la représentation qui ont marqués les élèves, chaque élève s'exprime personnellement et la proposition de tous est conservée pour tisser des axes d'étude.

Exercice n°1 : « Je me souviens »

Assis en cercle, chacun égrène un souvenir de la représentation sans faire d'explication, de commentaire (« Je me souviens de la colère d'Amazone »...) La personne suivante poursuit avec son propre souvenir. Un élément qui a été évoqué ne peut être repris.

Ou créer un nuage de mots avec <https://ladigitale.dev>, la digitale que les élèves peuvent utiliser sur le portable ou en salle pupitre avec la même consigne. Le professeur projette au tableau ce nuage en train de se construire.

Ou dans un espace de jeu, chacun vient faire un geste, une attitude, qu'il observé et qui l'a marqué. Par exemple, Amazone est train de dormir sur le sol, Amazone terrorisée dans les bras d'Abélard...

Ou alors, donner, citer une réplique intéressante que l'élève a retenue.

Puis à partir de ces éléments, dresser un bilan de la culture commune de ce spectacle, récapituler les moments ainsi évoqués, qui sont donc les moments les plus forts du spectacle. Créer des axes d'étude que nous pouvons inscrire dans la fiche « Guide du regard sur... » avec tout ce qui se rapporte à :

- L'histoire et ses thèmes
- Le jeu des comédiens
- Le décor, la scénographie
- La réflexion, l'émotion

Chaque élève peut entourer sur le tableau, dans le nuage de mots ou restituer dans son carnet ce qui lui semble le plus important pour lui.

Il peut abandonner les autres propositions avec lesquelles il n'est pas d'accord ou qui ne sont pas importantes pour lui sur cette représentation.

Exercice n°2 : pour poursuivre l'analyse de la représentation

Une fois ces axes dessinés, on peut lancer les élèves sur l'analyse de photographies du spectacle en lien avec ces pistes.

- Ordonner ces images en fonction de la trame narrative et restituer la fable (compréhension globale de l'histoire, ce que le texte raconte, ce qui appartient au texte).
- Puis réfléchir à ce que le texte met en jeu, à ce qui se passe au plateau, (ce qui est de l'ordre de la représentation) à l'évolution de la relation entre les personnages par exemple et voir comment cela est traduit au plateau : place dans l'espace, distance entre eux, changement des costumes...
- Analyser les choix du metteur en scène, du scénographe en les confrontant au texte pour en comprendre le parti pris et l'interprétation : à partir d'une photographie, retrouver l'extrait du texte et analyser comment le metteur en scène a mis en espace cette scène, a mis en scène ce passage.
- Réflexion sur le choix des costumes : Quel portrait cela dresse -t-il des personnages ?

Propositions de compte-rendus pour le spectacle :

- Écrire une lettre à l'un des personnages pour lui signifier le plaisir de l'avoir rencontré lors de ce spectacle. Lui poser des questions, lui partager ses propres réflexions...
- Écrire une lettre au comédien pour lui transmettre les émotions de spectateur ainsi que la réflexion née de ce spectacle.

- Proposer un autre choix de costume pour un personnage : le dessiner et expliquer ses choix.
-

V. Environnement artistique de la pièce

A) Dossier pédagogique du Théâtre de la Tête Noire et affiche du spectacle

En pièce jointe, vous trouverez un dossier pédagogique composé par le Théâtre de la Tête noire à Saran, comportant un texte de Sarah Carré sur son ambition théâtrale, tant sur le plan littéraire et scénique que sur le propos de la pièce et ses personnages.

Vous y retrouverez également des propositions de thèmes à aborder ou à porter en débat, dans le jeu ou à l'écrit, ainsi qu'une analyse de l'affiche à retrouver ici également.



B) Photographies de la représentation

Vous trouverez en pièce jointe des photographies de la mise en scène de Patrice Douchet au Théâtre de la Tête Noire.

Vous y retrouverez des motifs tel que l'arbre sur lequel sont inscrits les noms des personnages dans un cœur, scellant leur passion comme le font de jeunes amoureux-ses. Un travail sur les couleurs, sur la luminosité, sur les postures se ressent au travers de ces premières images, de même que dans la vidéo de présentation du spectacle à retrouver ici.

C) Questionnaire de Proust

Environnement artistique

- ▶ **Quels sont vos auteur·rices préférés ?** Avant, quand j'étais jeune, c'était Stendhal. Depuis ils/elles sont devenu·es beaucoup trop nombreux·ses pour pouvoir choisir.
- ▶ **Vos héros/héroïnes de fiction ?** Les anti-héros/héroïnes
- ▶ **Quelle musique écoutez-vous ?** C'est si vaste...
- ▶ **Quelle musique écoutiez-vous au moment d'écrire le texte ? Ou bien travaillez-vous dans le silence ?** En effet, je travaille toujours dans un silence absolu.
- ▶ **Quels sont vos peintres, plasticiens/des œuvres plastiques, tableaux préférés ?** Le premier tableau qui m'a vraiment marquée est *L'empire des lumières* de Magritte. C'est sans doute pour ça que j'en ai fait un texte, *Deux pommes et un melon*.
- ▶ **Vos films/cinéastes préféré·es ?** Je suis fan des films de Xavier Dolan.
- ▶ **Vos acteurs/actrices préféré·es ?** Je suis fan aussi de Cécile de France.
- ▶ **Qu'aimez-vous voir sur scène ou au cinéma ?** C'est selon les jours et selon les saisons...

Environnement de l'écriture

- ▶ **L'endroit où vous écrivez en général ?** Dans mon bureau, chez moi. Perchée au deuxième étage.
- ▶ **L'endroit où vous avez écrit ce texte précis ?** Là.
- ▶ **Les objets qui vous entouraient alors ?** Un ordinateur, un radiateur, une tasse de thé, ma tête en vrac, mes doigts en mouvements.
- ▶ **Sur quel support écrivez-vous ?** Ordinateur et papier en alternance.
- ▶ **Le moment de la journée où vous écrivez ?** La journée.

Inspirations, secrets, pensées

- ▶ **Votre occupation favorite ?** Voyager.
- ▶ **Quels sont les objets dont vous ne vous sépareriez pour rien au monde ?** Un radiateur.
- ▶ **Votre idée du bonheur ?** Qui peut répondre à ça ?
- ▶ **Quel serait votre plus grand malheur ?** Je n'ose y penser...
- ▶ **Ce que vous voudriez être ?** Qui je suis, entièrement.
- ▶ **Le lieu où vous désireriez vivre ?** Là où je vis.
- ▶ **Les 10 mots qui vous accompagnent ?** Je ne sais pas répondre à cette question.

► **Quel est votre état d'esprit aujourd'hui ?** Je ne suis pas sûre que mon état d'esprit aujourd'hui soit intéressant à partager... Demain peut-être...
